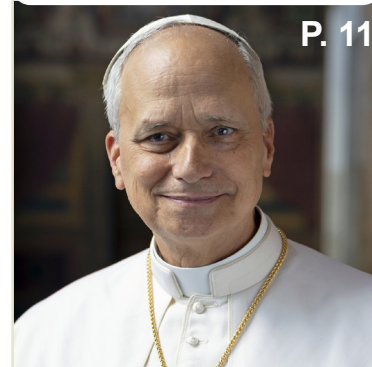




DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

100 ans d'évangélisation de Ko-Anagodo

P. 6-7



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, bénissant la nouvelle statue de Saint Joseph au cours de la messe du centenaire d'évangélisation de la communauté chrétienne catholique de Ko-Anagodo, le dimanche 7 septembre 2025

ICI ET AILLEURS

INSTITUT DES
SŒURS OCPSP

**Vœux
perpétuels,
jubilés
d'argent et
d'albâtre**

P. 5

PAROISSE SAINTE
TRINITÉ D'AGLA
HLAZOUNTO

**Le Père
Francis
Tognidè,
nouveau curé**

P. 2

RENTRÉE
SCOLAIRE
2025-2026

**Parents
d'élèves et
Directeurs
d'école
se mobilisent**

P. 4



PAROISSE SAINTE TRINITÉ D'AGLA HLAZOUNTO

Le Père Francis Tognidè, nouveau curé

Ignace ONZO
STAGIAIRE

La paroisse Sainte Trinité d'Agla Hlazounto a accueilli le samedi 6 septembre 2025 son nouveau curé, le Père Francis Tognidè. Entouré du Père Claude Maxime Ahomagnon, des Pères Janvier Azonhahin et Romaric Djohossou, résidents sur la paroisse, le nouveau pasteur a reçu les clés de l'église et du tabernacle marquant sa prise de fonction spirituelle et pastorale.

Dans une ambiance de prière et de fête, les fidèles de la communauté Sainte Trinité de Hlazounto ont exprimé leur engagement à bâtir, avec leur nouveau curé, une Église vivante et fraternelle, fidèle à l'Évangile et attentive aux défis pastoraux et sociaux de leur quartier. Au son solennel de la cloche, que le Père Francis Tognidè lui-même a fait retentir, s'est ouverte la messe d'installation marquant sa prise de fonction. Après avoir reçu la clé de l'église, il a ouvert la grande porte de celle-ci afin de faire entrer les fidèles. Peu après, la lettre officielle de nomination a été lue devant l'assemblée ; la lettre précise qu'il est nommé pour « un mandat de cinq ans non renouvelable, mais prorogeable de trois ans au plus ».

Dans son homélie, le Père Claude Maxime Ahomagnon a rendu grâce à Dieu pour l'installation du nouveau curé, qu'il qualifie d'« heureuse occasion » marquant « une nouvelle page de l'histoire »



Photo /La Croix/ DJHS

Le Père Francis Tognidè, nouveau curé d'Agla Hlazounto installé sur le siège de présidence

de la paroisse Sainte Trinité de Hlazounto. Il a exprimé sa reconnaissance à Mgr Roger Houngbédji pour sa vision pastorale clairvoyante, et a rendu hommage aux pionniers de la foi, notamment Feu Mgr Marcel Agboton, pour le décret de création. Il a salué le travail abattu par le curé sortant, le Père Ange Gabin Ganyé, et a confié au Père Francis Tognidè la mission de poursuivre cette œuvre, selon les dispositions canoniques et les réformes diocésaines en vigueur.

Exhortation à servir avec zèle et fraternité

S'adressant directement au Père Francis Tognidè, le Père Ahomagnon a souligné les exigences du ministère sacerdotal, en s'appuyant sur les enseignements du Concile Vatican II et la lecture du jour tirée de la lettre aux Colossiens. Il a insisté sur les vertus essentielles du prêtre : « charité, zèle, esprit de service », ainsi que la proximité avec les fidèles, dans toutes leurs diversités. Il a mis en garde contre

les pièges du modernisme et a rappelé l'importance de la bonne gouvernance, la collégialité dans les décisions, et la fidélité aux orientations diocésaines. Enfin, le Père Ahomagnon s'adressant aux fidèles de Hlazounto, les a exhortés à accueillir leur nouveau curé « comme celui que Dieu » leur « a envoyé », à l'aider dans sa mission évangélisatrice et dans la réalisation des infrastructures paroissiales. Il les convie à dépasser les querelles internes et à « construire une fraternité

paroissiale » fondée sur l'amour, la collaboration et la foi. Il conclut avec assurance : « Vous avez un très bon curé, et vous aurez le temps de le découvrir ».

Après la communion, le Père Francis Tognidè a reçu la clé du tabernacle. Il a ensuite pris possession de son siège pastoral. La célébration s'est poursuivie avec les obédiences des représentants des mouvements au nouveau curé. Le vice-président du Conseil pastoral paroissial, Arsène Oussou, a ensuite présenté les réalités de la paroisse, après quinze ans d'érection canonique, ses défis, et a réaffirmé l'engagement des fidèles à bâtir une communauté vivante et missionnaire. Dans une allocution empreinte de foi et d'espérance, il a déclaré : « Nous voyons que votre nomination ici est une réponse à la promesse de Dieu. Nous voulons vous rassurer de notre disponibilité à accueillir vos orientations pastorales, à soutenir vos initiatives et à bâtir ensemble une communauté vivante, missionnaire, attentive aux personnes vulnérables ». Le Père Francis Tognidè a quant à lui élevé son action de grâce vers Dieu, confiant avec ferveur sa mission pastorale à l'intercession maternelle de la Vierge Marie. Dans un esprit de communion ecclésiale, il a invité les fidèles à s'unir à lui dans le travail apostolique, afin que, dans l'unité des cœurs et des intentions, la communauté paroissiale poursuive son chemin de foi et de témoignage évangélique. Ainsi s'est achevée dans la ferveur et la communion, la messe d'installation du Père Francis Tognidè, désormais pasteur de la paroisse Sainte Trinité d'Agla Hlazounto.



Photo /La Croix/ DJHS

Les fidèles invités à s'unir au Père Tognidè dans sa mission apostolique



ROMUALD WADAGNI, CANDIDAT DE LA MOUVANCE
PRÉSIDENTIELLE POUR 2026

Le risque d'être otage d'une classe politique instable

Depuis le 31 août dernier, la désignation de Romuald Wadagni par les partis de la mouvance présidentielle pour poursuivre l'œuvre de Patrice Talon à la tête de l'État a mis en branle la classe politique. Des personnalités, cadres et politiciens de tout acabit au passé parfois peu glorieux apportent leurs soutiens au candidat ; au point où il faut craindre qu'ils constituent un véritable handicap pour la mise en œuvre de l'expertise de Romuald Wadagni s'il est élu en avril 2026

Alain SESSOU

« Pour certains, le candidat a un profil exceptionnel qui force l'admiration ». « Pour d'autres, Romuald Wadagni est le seul à même de poursuivre le travail de reconstruction du Bénin entamé par le président Talon » ; pour d'autres encore, « le choix de Wadagni est un choix judicieux pour briguer la magistrature suprême. Il est sans tache et il est le seul à pouvoir faire mieux que le président Talon ». Ainsi se résument les commentaires depuis l'annonce des partis politiques de la mouvance ayant désigné le ministre d'État, chargé de l'Économie, des Finances et de la Coopération pour succéder au chef de l'État sortant, Patrice Talon. Les débats, qu'ils soient politiques ou non, tournent presque autour de ce sujet. Dans les bureaux, dans les marchés, dans les rues et dans les taxis, on en parle abondamment. La candidature de Romuald Wadagni a même porté ombrage à la désignation du duo présidentiel par l'opposition notamment le parti *Les Démocrates*. Et c'est tant mieux !

Des soutiens de qualité douteuse

Seulement, à y voir de près, la grande euphorie suscitée par la candidature de Romuald Wadagni appelle quelques observations. D'abord, les soutiens n'émanent pas que des partis, cadres et leaders de la mouvance présidentielle. Ils débordent et se comptent parmi des membres de l'opposition. On y dénombre des dinosaures de la Révolution marxiste-léniniste des années 70 et 80, ainsi que ceux du Bénin du Futur (2006-2016). Il convient d'ajouter à ceux-ci des personnes ayant occupé de hautes fonctions. Mais là n'est pas le problème. Le problème, c'est la qualité de certains de ces soutiens au ministre Romuald Wadagni. Anciens présidents

d'Institution, anciens ministres, députés, directeurs de société et autres sont parfois à leur énième formation politique comme militants de *l'Union progressiste le Renouveau (Upr)*, du *Bloc républicain (Br)*, de *Force Cauris pour un Bénin émergent (Fcbé)*, de *Renaissance nationale (Rn)*, du *Moele-Bénin*, etc.

D'abord, les soutiens n'émanent pas que des partis, cadres et leaders de la mouvance présidentielle. Ils débordent et se comptent parmi des membres de l'opposition.

D'autres grands « régimistes » étaient là depuis l'avènement du Renouveau démocratique, grenouillant d'un Gouvernement à l'autre. Loin de raccrocher, ils trônent dans les grandes instances des partis politiques de la mouvance présidentielle. Ce sont aujourd'hui eux qui sont à la manœuvre dans cette campagne de désignation.

C'est évident que sans la caution du président Patrice Talon qui a promis s'impliquer

personnellement pour la désignation de son successeur, on n'aurait pas eu ce résultat.

C'est évident que sans la caution du président Patrice Talon qui a promis s'impliquer personnellement pour la désignation de son successeur, on n'aurait pas eu ce résultat.

Il faut donc que les partis de la mouvance présidentielle arrêtent leurs grimaces en reconnaissant que le chef de l'État les a aidés à ne pas s'entredéchirer pour l'instant.

Mais une fois cette étape passée et la présidentielle organisée le 12 avril 2026 avec comme hypothèse très probable Romuald Wadagni élu 5^e président de la République du Bénin de l'ère du Renouveau démocratique, le plus dur commence. Le plus dur parce que ces soutiens de partis politiques clamés à cor et à cri pour Wadagni sont très souvent dans la dynamique d'assouvir leurs intérêts personnels et égoïstes. En clair, la tendance des leaders de partis politiques est de prendre en otage le

président élu. La tentative ne manquera pas avec le candidat Wadagni s'il est élu à la tête du Bénin en avril prochain. Pourra-t-il résister à la pression des personnes mêlées à des scandales et qui sont sous le parapluie des partis politiques de la mouvance présidentielle, et qui soutiennent sa candidature à tout rompre ? Bien malin qui pourra répondre.

Mais bientôt dans un environnement très politique, les choses ne sont pas aussi simples que ça.

Dans tous les cas, Romuald Wadagni élu président a un profil de technocrate rassurant, comme l'affirment le *Br* et *l'Upr*, pour continuer l'œuvre de la reconstruction et du développement du Bénin. Sa rigueur dans la gestion en presque 10 ans, ses collègues au Gouvernement l'attestent. Mais bientôt dans un environnement très politique, les choses ne sont pas aussi simples que ça. Ceci dit, il peut compter sur le président Patrice Talon qui ne s'est pas fait manipuler par les formations politiques au cours de ses deux mandats.

À défaut d'alternative, l'opportunisme prend le pas

La désignation du ministre d'État Romuald Wadagni pour succéder au président Patrice Talon a déclenché une avalanche de soutiens de toutes sortes et de divers horizons. Le mouvement a pris une ampleur qui ne fait que grossir chaque jour les rangs de la mouvance présidentielle qui porte la candidature de Wadagni. Même l'opposition semble se dégarnir. Ainsi, dans le camp du premier parti de l'opposition, des cadres et pas des moindres, ont pris fait et cause pour le candidat désigné par la mouvance présidentielle. L'autre parti qui se réclame de l'opposition, *Force Cauris pour un Bénin émergent* en accord de gouvernance et de législature avec *l'Union progressiste le renouveau*, est déjà de fait dans la mouvance présidentielle. Il en est de même du Mpl de Expérience Tèbè. Le mouvement va se poursuivre certainement jusqu'à la tenue des élections générales de l'année prochaine. Mais pouvait-il en être autrement ? La réponse est non !

En effet, le spectacle de soutien à la candidature de Romuald Wadagni et d'adhésion à la mouvance présidentielle ces jours-ci est révélateur de l'opportunisme qui caractérise de façon générale la classe politique béninoise. C'est même l'expression de la politique de l'échec dans laquelle évolue le Bénin sous l'ère du Renouveau démocratique. On s'oppose au pouvoir en place parce qu'on n'est pas à la table du partage du gâteau. Et c'est bien cela qui pourrait justifier la position de Fcbé qui, après seulement quelques années d'opposition, tourne casaque. Le Mpl fait de même. En regardant de près, ces partis comme d'autres de l'opposition sans aucun programme de société, n'offrent aucune alternative. D'où les revirements à tout instant pour des intérêts personnels et égoïstes. Et demain n'est malheureusement pas la fin.

A. S.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Diocèses septuagénaires

Dieu est toujours présent au milieu de son peuple. Le 14 septembre 2025, le diocèse de Porto-Novo ainsi que les archidiocèses de Cotonou et de Lomé célèbrent le 70^e anniversaire de leur création par le Pape Pie XII de lumineuse mémoire. Depuis 1955, l'évangélisation a suivi son cours avec le déploiement d'intenses activités missionnaires dans toutes les localités de ces diocèses. À Cotonou et à Porto-Novo, les motifs d'action de grâces sont innombrables.

L'œuvre d'évangélisation se poursuit encore aujourd'hui dans la fidélité à la mission et à la mémoire des Anciens. De fait, à la suite de Nosseigneurs Ménager, Dartois, Boucheix, Parisot et Gantin ainsi que des Pères Aupiais, Mouléro et autres, les pasteurs poursuivent l'œuvre du Christ en faveur du peuple chrétien. Avec Mgr Roger Houngbédji à Cotonou et Mgr Aristide Gonsallo à Porto-Novo ainsi que leurs collaborateurs, le nombre sans cesse croissant des baptisés est nourri à la table de la Parole de Dieu et des sacrements de l'Église. De plus, un accent tonique est mis sur la formation des clercs, des religieux et des laïcs. En témoigne le nombre de Séminaires, de Noviciats, d'Écoles d'initiation théologiques et pastorales et autres structures du même genre. Par ailleurs, les multiples infrastructures sanitaires et éducatives ouvrent jour après jour leurs portes à toutes les couches sociales et sans distinction de nationalité et de religion. L'apostolat des laïcs n'est pas non plus du reste avec la multiplication des groupes et mouvements de toutes obédiences.

La marche du peuple, pèlerin d'espérance, à Cotonou et à Porto-Novo appelle néanmoins à relever plusieurs défis contemporains. Celui originel et primordial demeure entier: la conversion et l'adhésion au Christ par la foi authentique de tout le peuple. Que les élites catholiques en particulier se libèrent du syncrétisme, assumé parfois sans gêne, et que le grand nombre de consacrés portent les fruits escomptés ! De même, un gros effort doit être fourni pour éviter les pièges multiples de la "sacramentalisation" des catéchumènes, ainsi que la désaffection récurrente des jeunes pour les sacrements, surtout le mariage. Pire, 70 ans après, le malicieux esprit béninois assis sur la méchanceté gratuite continue de résister à l'Esprit Saint dans l'âme de plus d'un baptisé. Dieu nous en délivre !

Joyeux anniversaire donc à ces diocèses septuagénaires ! Joyeux anniversaire aussi à notre bien-aimé Pape Léon XIV qui célèbre ses 70 ans d'existence ce 14 septembre 2025.

Que Dieu continue de veiller sur son peuple et sur ses pasteurs !



RENTREE SCOLAIRE 2025-2026

Parents d'élèves et Directeurs d'école se mobilisent

Alice MOUSSA
STAGIAIRE

À quelques jours de la rentrée scolaire 2025-2026, les directeurs d'école, les parents d'élèves et les apprenants intensifient les préparatifs : inscription des enfants, achat de fournitures scolaires et aménagements des salles de classe. Chacun se mobilise pour garantir un démarrage effectif des cours.

La période de la pré-rentree a été mise à profit dans certains établissements scolaires du Bénin. Salles de classe balayées, tableaux remis à neuf, bancs rangés ou réparés, inscriptions des nouveaux apprenants, tout est mis en place pour accueillir les écoliers dans de bonnes conditions. « Tout est fin prêt. Les cahiers de textes sont déjà établis, les murs ont été repeints, les professeurs concernés sont informés et on attend simplement le jour fixé pour le démarrage effectif des cours », explique Pierre Dovonou, directeur de l'Épp La Source. « Pour que l'école puisse bien fonctionner, il faudrait qu'entre directeur et enseignant, le travail se passe dans la collaboration. Chaque acteur doit donner le meilleur de lui-même. Le Gouvernement a voulu qu'il y ait la pré-rentree pour faire asseoir certaines bases avant la reprise », déclare la directrice du Cours secondaire protestant de Gbeto.

Une pré-rentree mise à profit

À l'École primaire publique Sèhogan, dans le 7^e arrondissement de Cotonou, il règne un calme plat.

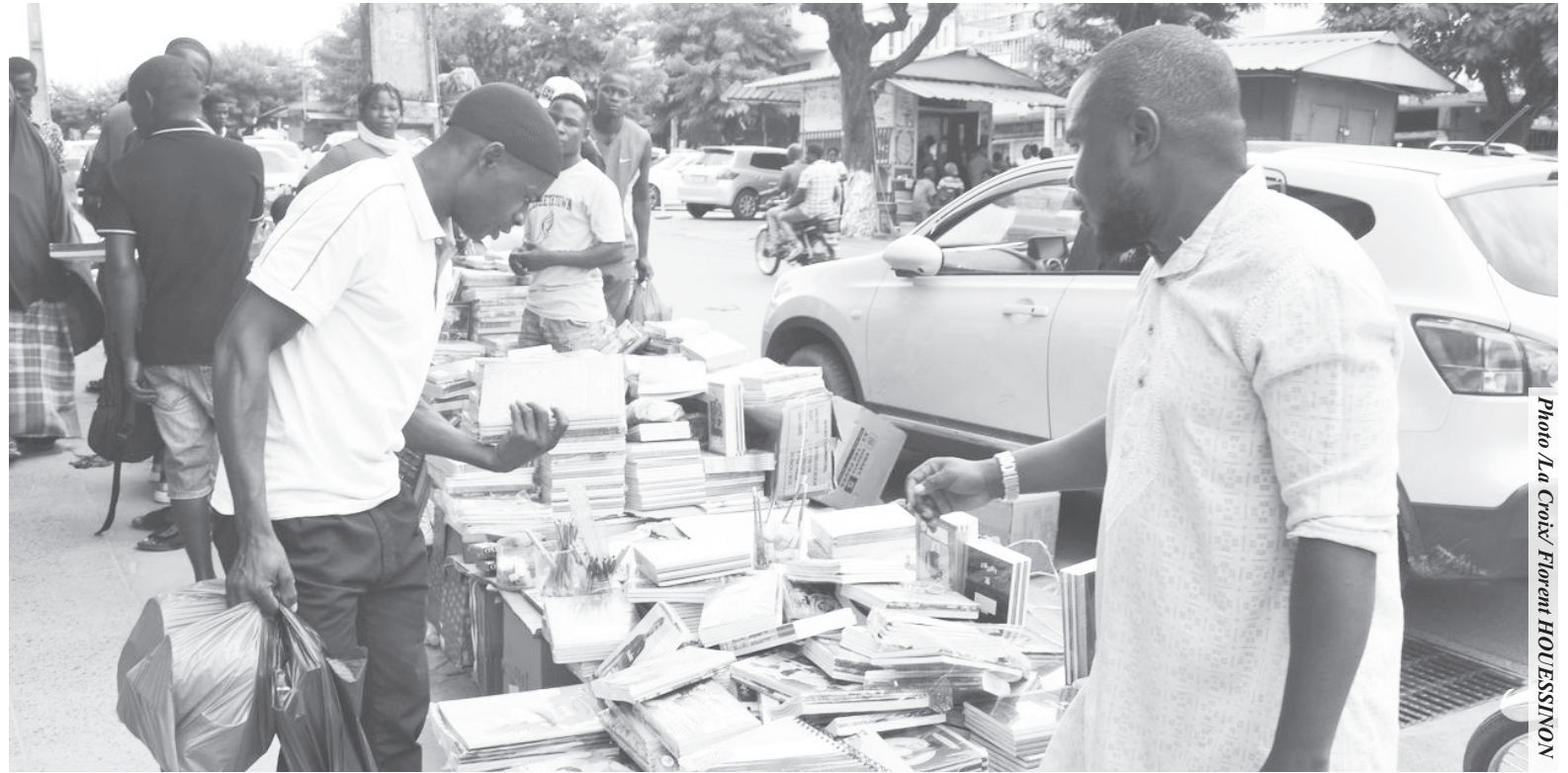


Photo / La Croix / Florent HOUSSINON

Devant un stand de fournitures scolaires, des parents élèves procèdent à divers achats

« Les parents sortent à compte-gouttes. Notre souhait, c'est qu'ils viennent massivement durant cette période de pré-rentree pour rester en phase avec l'État qui ne veut plus d'atroupement le jour de la rentrée », plaide Cyrille Viaho, directeur de l'école. Les parents eux aussi profitent de cette période pour apprêter les fournitures scolaires de leurs enfants. « Je suis stressé parce que c'est le moment où l'on dépense beaucoup d'argent pour l'achat des fournitures scolaires, la scolarité et l'inscription des enfants », précise Souleymane, père de famille. Alice Toto abonde dans le même sens : « La rentrée scolaire représente un moment de grandes dépenses. Ce qui demande anticipation et organisation ». Dans

un Complexe scolaire situé à Dan, Département du Zou, diverses rencontres se tiennent entre le fondé et les enseignants. Selon Justine Ganmadigbé, institutrice, tout se prépare pour que l'année scolaire se déroule bien. Les salles de classe sont bien arrangées. Des élèves arrivent pour s'inscrire, surtout les plus âgés et les anciens. La joie se lit sur les visages des enfants désireux et pressés d'apprendre.

Du côté de la Fédération nationale des associations de parents d'élèves et d'étudiants du Bénin (Fénapéb), l'accent est mis sur la coordination et la responsabilisation. Selon Épiphanie Azon, son président, cette phase préparatoire de la

rentree est cruciale pour la réussite de l'année scolaire. Elle incite les familles à s'impliquer activement. « Les radios communautaires sont mises à contribution pour demander aux parents d'inscrire leurs enfants dans les écoles retenues par eux-mêmes parce que le lundi prochain, les stylos doivent écrire dans les cahiers et les craies au tableau », ajoute Épiphanie Azon. À l'endroit des parents, il demande d'encourager les enfants à s'appliquer au travail et bien apprendre leurs leçons. Ils doivent être préoccupés par leur devenir », conclut-il.

Problèmes restés insolubles

Dans les locaux de la Bourse du Travail à Cotonou, les syndicats

surveillent la période de la pré-rentree. Tout en soutenant une bonne reprise des cours, ils insistent sur le respect des engagements de l'État envers les enseignants. « Les Aspirants au métier d'enseignant (Ame) doivent être reversés comme les fonctionnaires de l'État. Tous les professeurs adjoints doivent repartir en formation pour monter au grade de Professeur certifié. La question de la reconnaissance par le Gouvernement des quatre années passées en tant que stagiaires de la promotion 2014-2016 est encore sur le tapis. Nous aimerions qu'on mette en place des laboratoires et des bibliothèques. Qu'on mette à la disposition des enfants du cours primaire les manuels scolaires et par rapport aux élèves du cours secondaire, qu'on puisse supprimer la contribution scolaire », rappelle Norbert Kouton Kouami, Secrétaire général adjoint de la Cstb.

S'agissant des diligences effectuées par le Gouvernement, il y a notamment les promesses pour le paiement des diverses primes. Ce que rejette Kassa Mampo, Secrétaire général de la Cstb. « Nous avons quitté la salle des négociations centrales syndicales-Gouvernement parce qu'ils veulent faire une rentrée politique », regrette-t-il en mettant l'accent sur les nombreux problèmes insolubles : manque d'enseignants dans les salles aussi bien au primaire, au secondaire qu'à l'Université, la loi sur l'embauche, les conditions de vie précaire des enseignants Ame, les problèmes liés à l'évolution de carrière et la reconnaissance des diplômes du personnel administratif.

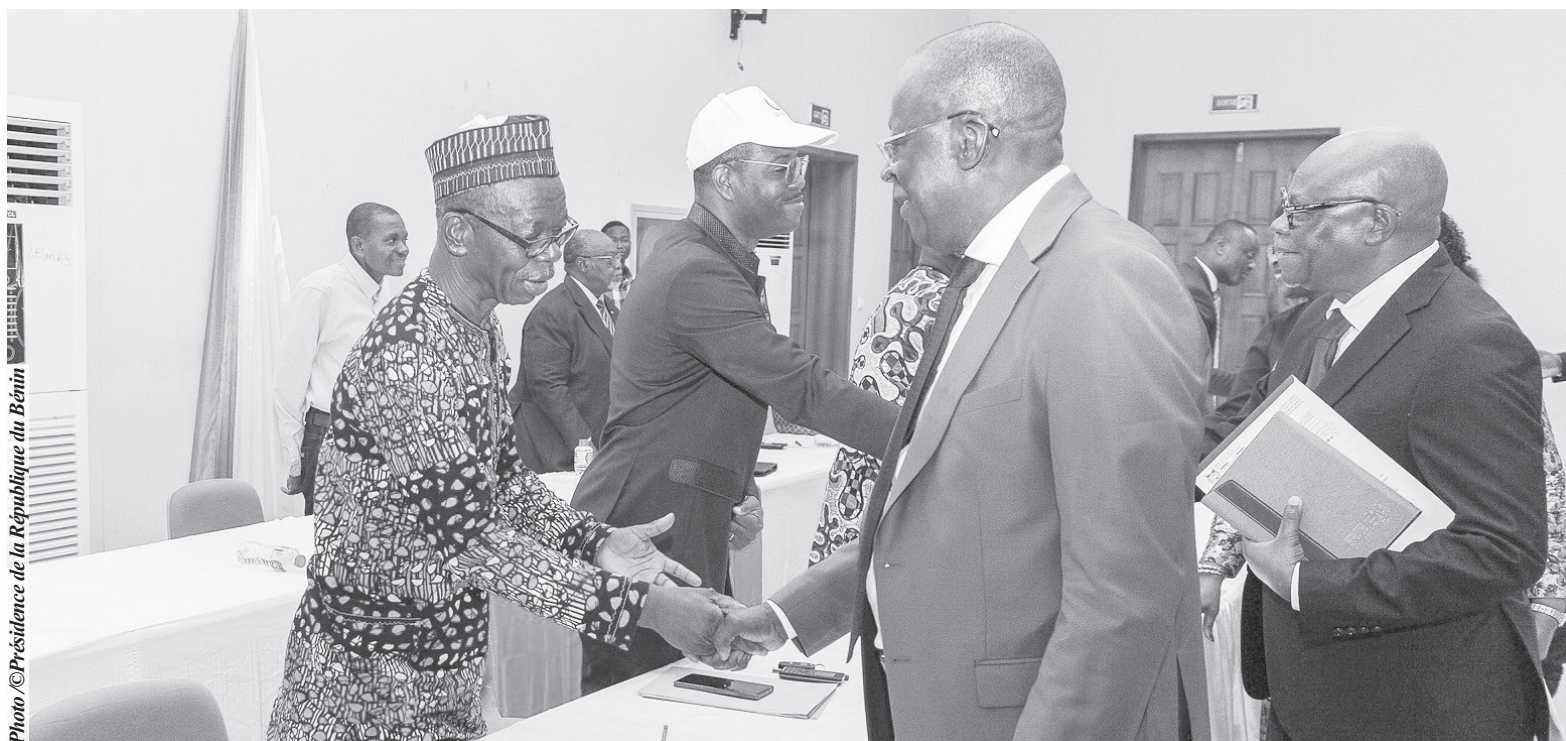


Photo / © Présidence de la République du Bénin

Négociations entre les responsables des Centrales syndicales et les représentants du Gouvernement pour une année scolaire apaisée



INSTITUT DES SŒURS OBLATES CATÉCHISTES PETITES SERVANTES DES PAUVRES

Vœux perpétuels, jubilés d'argent et d'albâtre

Romarc DJOHOSSOU

Le lundi 8 septembre 2025, sur la paroisse Saint Antoine de Padoue d'Abomey-Calavi, deux Sœurs Oblates catéchistes petites servantes des pauvres (OcpSP) ont prononcé leurs vœux perpétuels au cours d'une messe qu'a présidée Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou. Dans la même eucharistie, 10 autres Sœurs jubilaires ont célébré leurs noces d'argent et d'albâtre de vie religieuse. Elles étaient entourées de plusieurs religieuses, d'une centaine de prêtres et d'une grande foule de fidèles laïcs, amis et parents.

Un lundi pas comme les autres sur la paroisse Saint Antoine de Padoue d'Abomey-Calavi, dans le Département de l'Atlantique! Une longue file de prêtres et de religieuses en procession, le 8 septembre dernier, s'avance au rythme des chants de la chorale des Sœurs OcpSP. Fermant la procession, Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou, tient en main une crosse argentée. De bleu vêtu, à l'instar de Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou et du Père Théophile Akoha, vicaire général de l'Archidiocèse de Cotonou, il préside la célébration. En vérité, la solennité mariale que laissaient entrevoir ces chasubles bleues, enveloppait d'un tissu unique divers motifs d'action de grâce



Photo /La Croix/ DJHS

L'assemblée des Sœurs et des fidèles laïcs venus soutenir les professes perpétuelles et les jubilaires

pour le peuple de Dieu, et surtout pour 12 religieuses : les Sœurs Benedicta Bonou et Clarisse Chabi Yirou, les Sœurs Jeanne Ayinagnon, Antoinette Klokou, Ida Ogou, Reine Allagbé, Hortense Aniou, Léontine Adjagodo, Yvette Kpataclo, Colette Adjaho et Irène Agbohounmè, et enfin, la Mère Marie-Paul Fassinou.

Vœux perpétuels

Les Sœurs Benedicta Bonou et Clarisse Chabi Yirou, en la solennité de la Nativité de la Vierge Marie, ont émis leurs vœux

perpétuels. Les neuf suivantes ont rendu grâce pour 25 ans de vie religieuse, se souvenant ainsi de la fidélité du Seigneur envers elles pendant tant d'années. Visages rayonnants, couronne de fleurs sur la tête, roses dans les mains, elles dégageaient un sentiment de profonde reconnaissance pour un quart de siècle. Il faut bien imaginer le cantique d'action de grâce et la joie qui débordaient de loin le cœur de celles que tous voulaient voir sans y parvenir : Mère Marie Paul Fassinou. À son compteur, 75 ans de vie religieuse,

soit trois quarts de siècle à la suite du Seigneur. Pour elle, Mgr Bernard de Clairvaux Toha a imploré la prière de tous et une véritable communion à son jubilé, afin que le Seigneur renouvelle ses forces et sa joie. En fait, le poids de l'âge et l'état de santé de la jubilaire l'ont contrainte à s'absenter. Du reste, dans son homélie, le prélat a exhorté les religieuses à l'honneur et les fidèles en général, à la confiance en Dieu qui nous connaît et maîtrise notre histoire, et surtout à toujours nous appuyer sur son

amour, comme nous y convie le Psaume du jour (cf. Ps 12).

Émotions et ferventes prières

Après un court silence, la célébration s'est poursuivie avec le rite des vœux perpétuels chargé d'émotions et de ferventes prières : la litanie des saints, l'engagement des deux religieuses en *Fongbé* et en *Bariba* (leurs langues maternelles) devant l'évêque et la Sœur Anicette Quenum, Supérieure générale de l'Institut des OcpSP, la signature des Actes canoniques, la prière de bénédiction des Sœurs et de leurs anneaux, l'accueil de leurs vœux par l'Église, l'hymne des Sœurs OcpSP manifestant l'adhésion définitive des professes perpétuelles et le *suscipe*, prière d'abandon des Sœurs. Pour leur part, les 9 jubilaires ont à travers une prière unanime, rendu grâce à Dieu pour ses merveilles. Se recommandant à sa miséricorde, elles ont mentionné leur consœur de promotion, Sœur Lucia Lega, que le Seigneur a rappelée à lui. Au terme de la prière post-communion, toutes les 12 religieuses se sont tournées vers la Vierge Marie pour se consacrer de nouveau à elle et lui offrir leurs roses. La célébration s'est achevée par la bénédiction solennelle donnée par Mgr Toha. Parents et amis se sont alors précipités vers la sortie pour féliciter de vive voix les Sœurs et bénir le Seigneur pour ses bienfaits dans leurs vies. Rappelons que la veille, dimanche 7 septembre, ont été prononcés les vœux temporaires de cinq religieuses.



Photo /La Croix/ DJHS

Les professes perpétuelles et les jubilaires entourent Mgr Bernard Toha à la fin de l'eucharistie

DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

100 ans d'évangélisation de Ko-Anagodo

La Station secondaire Saint Joseph de Ko-Anagodo située à une trentaine de kilomètres de Porto-Novo, a célébré le centenaire de son évangélisation le week-end dernier. Pendant environ deux mois, les festivités ont regroupé les fidèles autour des activités spirituelles (caravanes, chemins de croix et campagnes d'évangélisation), des messes et diverses réjouissances populaires.

► Construire une communauté vivante et solidaire



La chorale Ogo Oluwa chantant l'action de grâce des fidèles de Ko-Anagodo

Florent HOUÉSSINON

Le dimanche 7 septembre 2025, les fidèles de la Station secondaire Saint Joseph de Ko-Anagodo dans le diocèse de Porto-Novo, ont massivement participé à l'eucharistie des cent ans d'évangélisation de leur localité. Cette action de grâce a été présidée par Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, et concélébrée par une dizaine de prêtres.

C'est une petite communauté mais riche de son choix à entrer dans l'histoire sacrée de l'Église. La modestie de ses installations en cours de modernisation trahit l'idée que du village de Ko-Anagodo est sorti un évêque : Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou et président de la Conférence épiscopale du Bénin. Dans le message que ce dernier a envoyé à la communauté centenaire et lu par le Père Apollinaire Dah Hlohounnon, curé de la paroisse

Saint Vincent de Ko-Dogba, on perçoit parfaitement son attachement à sa terre natale. « Ko-Anagodo occupe une place particulière dans mon cœur parce que c'est là que j'ai vu le jour. C'est le lieu de mes premiers pas dans la vie humaine et dans la foi. Malgré mon absence physique, je suis de tout cœur uni à vous par la prière et la communion priante et spirituelle », écrit Mgr Roger Houngbédji. Il félicite les fidèles de Ko-Anagodo pour leur engagement à vivre l'Évangile du Christ et pour leur fidélité à l'Église.

Marcher ensemble dans l'espérance

La messe commence par le rite de bénédiction de la statue de Saint Joseph, Saint Patron de la communauté, portant le Petit Enfant Jésus. Le Saint Office se déroule plus tard à ses pieds avec le baptême d'une trentaine d'enfants. Dans son homélie, Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, insiste sur la construction d'une famille ecclésiale solidaire. Il parle

en termes de défis, à savoir : mieux fréquenter la Parole de Dieu et approfondir la foi dans l'espérance - marcher ensemble dans l'espérance à la suite du Christ - travailler ensemble dans l'espérance.

« L'appel à relever le défi de

la marche ensemble et de la vie fraternelle passe par la bonne collaboration entre les fidèles et le pasteur propre. Cet appel à la communion synodale appelle également sur cette Station cosmopolite la solidarité, le soutien mutuel, le renforcement

du vivre-ensemble entre plusieurs langues, entre riches et pauvres pour faire disparaître en nous les germes de la ségrégation et de l'indifférence », déclare-t-il.

« La fraternité est un chantier,

P. 7

Bref historique de l'évangélisation à Ko-Anagodo

L'histoire nous révèle, en effet, qu'après avoir émigré au Nigéria pour y travailler, le sieur Léphane Dochamou y a entendu la Parole de Dieu avant d'y être baptisé. À son retour, il créa une communauté priante ici à Ko-Anagodo, son village natal, en collaboration avec le sieur Joseph Assogba, son frère du même village et déjà converti. Voyant l'évolution de la communauté, le sieur Sovi Houkanrin, converti lui aussi, donna une parcelle pour abriter un lieu de rassemblement et de prière. C'est alors que le Père Barottin, de la Société des Missions Africaines, Sma, en mission à Sakété, veillait comme un pasteur sur la communauté ainsi créée. C'est en la solennité de Saint Joseph le 19 mars 1925 que fut érigée la toute première chapelle en matériaux précaires. Par conséquent, le choix de Saint Joseph comme patron de la nouvelle communauté ne tarda pas à s'imposer sans oublier que le principal initiateur du projet avait Joseph comme prénom.

Les prêtres de la Société des Missions Africaines en mission à Porto-Novo et à Sakété avaient pour zèle pastoral, l'objectif d'atteindre les villages les plus éloignés. Des catéchistes autochtones formés à Porto-Novo furent alors envoyés, avec comme moyens d'évangélisation : la Bible, un crucifix et une parole simple : Dieu vous aime, et il a envoyé son Fils pour vous sauver. C'est ainsi que le sieur Pierre Houngbédji, le père de Mgr Roger Houngbédji, l'actuel archevêque de Cotonou, sera envoyé pour assurer la conduite de la catéchèse et des célébrations. Suite à son décès et avec l'érection de la mission de Banigbé en paroisse, le sieur François Amoussou de concert avec d'autres célébrants, prend le relais et devient le maître célébrant. Et l'histoire nous conduit aujourd'hui au centenaire de l'évangélisation de Ko-Anagodo.

(Extraits de l'Homélie de Mgr Aristide Gonsallo, le 7 septembre 2025 à Ko-Anagodo)

DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Suite de la page 6

un chemin permanent: aimer est une urgence pour le Chrétien. Par conséquent, nous construirons notre famille ecclésiale en nous aimant les uns les autres et non dans les commérages, les disputes et les divisions. En nos frères et sœurs, il nous faut voir la personne et non le personnage », ajoute-t-il. Deux autres discours et les offrandes des Communautés ecclésiales de base ont marqué la messe. Le Père Apollinaire Dah Hlohounnon a remercié tous les donateurs de la Station. Il a aussi exprimé sa gratitude à Mgr Aristide Gonsallo et à Mgr Roger Houngbédji. Léon Gboïki, vice-président de la Station, a abondé dans le même sens. À la fin de la messe, place a été faite aux agapes fraternelles.



Mgr Aristide Gonsallo entouré du Père Apollinaire Dah Hlohounnon (à sa droite) et des Pères concélébrants

► Travailler pour l'autonomie de la Station de Ko-Anagodo

(Propos recueillis par Florent HOUSSINON)

« J'émets le vœu que d'autres enfants d'ici acceptent de se donner au Christ »



Père Apollinaire Dah Hlohounnon
Curé de la paroisse Saint Paul de Ko-Dogba

C'est d'abord un sentiment de joie qui m'anime. Je suis venu couronner ce que beaucoup ont souhaité vivre. Ce fut un honneur d'avoir préparé ce centenaire pendant 3 années et d'aboutir aujourd'hui à l'action de grâce. Ma prière, c'est que cette communauté de Ko-Anagodo grandisse davantage et féconde en vocations à la vie consacrée puisque jusque-là, nous n'avons qu'une seule fille religieuse pour la mission. Et donc, j'émets le vœu que d'autres enfants d'ici acceptent de se donner au Christ. Il y a des habitants qui se sont déplacés pour diverses raisons socio-culturelles. Je souhaite qu'ils croient en ce que la Parole de Dieu est en train de travailler dans les cœurs depuis 100 ans. Ils peuvent revenir habiter leur terre en croyant à la conversion des cœurs. Qu'ils reviennent vivre et travailler chez eux ! La communauté a grand besoin de travailler à son autonomie. Si l'Évangile porte son fruit, cette Station secondaire de la paroisse Saint Vincent de Ko-Dogba sera érigée en paroisse. Il faut que les fidèles croient en cela. Qu'ils prennent conscience qu'ils doivent apporter leur contribution à chaque œuvre de la communauté, et leur vœu de devenir une paroisse sera réalisé.

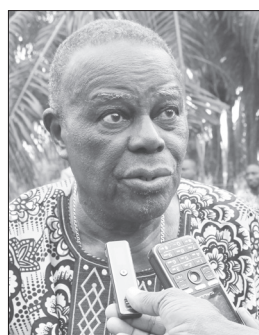
« Je crois que nous y arriverons »



Ce qui m'a le plus marqué au cours de ce centenaire d'évangélisation de la communauté chrétienne Saint Joseph de Ko-Anagodo, c'est le grand rassemblement qu'a suscité ce jubilé. Les fidèles ont montré combien ils peuvent contribuer avec foi, charité et espérance à l'œuvre diocésaine de l'Église et de leur Station. Tout le monde veut que nous soyons érigés en paroisse. Mais les fidèles ont particulièrement développé un esprit d'attente, de patience et d'espérance évangélique. Ce qui me réjouit beaucoup. Petitement mais sûrement, je crois que nous y arriverons.

Léon Gboïki
Vice-président de la Station secondaire de Ko-Anagodo

« Nous allons construire cette cité dans l'espérance »



Ko-Anagodo est mon village natal. Chaque année que le Seigneur me donne encore de vivre est signe que ce village sera une grande ville, une cité cosmopolite de la foi en Jésus-Christ. Nous allons construire cette cité dans l'espérance en la plaçant sous la bénédiction du Seigneur. C'est lui qui nous donne de célébrer ces 100 ans d'évangélisation de Ko-Anagodo. Sa bénédiction nous accompagne au jour le jour puisque nous voyons désormais par sa lumière qui nous éclaire et éclaire les cœurs.

Télésphore Kouton
Membre du Conseil pastoral paroissial de Tchaada

« Les pionniers ont manifesté un intérêt particulier pour Saint Joseph »



Edmond Akondé
Promoteur d'Anatôxwé

Anatôxwé est une fête de tous les habitants de Ko-Anagodo. Dès la création de cette communauté chrétienne, les pionniers ont manifesté un intérêt particulier pour Saint Joseph. Ils ont créé Anatôxwé comme un creuset de communion et de fraternité. En 2016, nous avons entrepris d'autres démarches pour relancer ces retrouvailles en les transformant en une fête identitaire et de développement de la localité. Mais nous avons pris le soin de conserver l'aspect d'inculturation en jumelant cette fête identitaire avec celle de Saint Joseph, Saint Patron de cette communauté chrétienne catholique. Cela fait une dizaine d'années que nous avons relancé ces retrouvailles. À chaque édition, le nombre de participants augmente et le cercle s'élargit considérablement. Les ressortissants vivant au Nigeria, en Côte d'Ivoire, en Chine et aux États-Unis ont pris leurs billets d'avion pour venir participer à cette fête. Et ils ont promis mobiliser nos frères et sœurs de la Diaspora autour de ce regroupement pour célébrer la fraternité et la foi.

« J'invite toute la communauté à rester unie dans la prière »



Kévin Houngué
Ancien chef d'arrondissement de Tchaada

Je voudrais tout d'abord exprimer ma profonde gratitude à Mgr Aristide Gonsallo, notre évêque, qui a accepté de présider cette eucharistie des 100 ans d'évangélisation de Ko-Anagodo. Je voudrais également dire un sincère merci à Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou et fils de ce village, qui nous a envoyé un message plein de reconnaissance et d'exhortation. Toutes mes félicitations au Père-curé Apollinaire Dah Hlohounnon pour la réussite de ce jubilé.

Il faut dire qu'après un siècle d'évangélisation de ce milieu, ma faim est grande. J'ai faim de l'érection de cette communauté en paroisse et la prise de possession canonique de son curé-fondateur. Je reste confiant parce que notre évêque écoute très souvent nos cris de cœur et y apporte des solutions au-delà de nos attentes. J'invite toute la communauté à rester unie dans la prière.

*Acheter La Croix,
c'est bon; s'abonner,
c'est encore mieux.*

25^e dimanche du temps ordinaire
Année C

(21 septembre 2025)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - AM 8, 4-7

Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. Nous vendrions jusqu'aux déchets du froment ! » Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

PSAUME Ps 112 (113)

Louez, serviteurs du Seigneur,
louez le nom du Seigneur !
Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et pour les siècles des siècles !

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?
Lui, il siège là-haut.
Mais il abaisse son regard
vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible,
il retire le pauvre de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes,
parmi les princes de son peuple.

DEUXIÈME LECTURE - 1 TM 2, 1-8

Bien-aimé, j'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Aux temps fixés, il a rendu ce témoignage, pour lequel j'ai reçu la charge de messenger et d'apôtre – je dis vrai, je ne mens pas – moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LC 16, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.' Le gérant se dit en lui-même : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Il répondit : 'Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ?' Il répondit : 'Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80'. Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc

vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

Étude biblique**PREMIÈRE LECTURE - AM 8, 4-7**

L'heure est sûrement grave. Des gens ne cherchent qu'à s'enrichir aux dépens des autres. La Samarie traverse une période de prospérité économique mais cette période faste ne profite pas à tout le monde ; au contraire, Amos est bien obligé de constater que la richesse ne concerne qu'une catégorie privilégiée... mais, pire, cet enrichissement des uns naît de l'appauvrissement des autres. Des pauvres n'ont plus d'autre solution pour ne pas mourir de faim ou de froid que de se vendre comme esclaves. Désormais, l'homme a un autre maître, l'Argent. Amos ne vise évidemment pas tous les commerçants. Il vise des vendeurs malhonnêtes, pour qui commerce rime non pas avec service mais avec prix exorbitants et balances truquées. En fait, Dieu demande à son peuple de vivre dans la justice.

PSAUME Ps 112 (113)

Le verset central : « Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? » Sous-entendu la grande découverte (qui l'aurait cru ?), c'est que le Dieu de gloire est tout autant le Dieu de miséricorde. Et la deuxième strophe détaille l'action de Dieu auprès des plus petits, des plus pauvres. La Bible se plaît à noter des renversements de situation : car « rien n'est impossible à Dieu », on le sait bien, c'est même le leitmotiv des croyants.

DEUXIÈME LECTURE - 1 TM 2, 1-8

« Dieu, notre Sauveur veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à connaître pleinement la vérité. » Elle est au centre de ce texte, mais elle est aussi au centre de la pensée de Paul, et surtout elle est le centre, la chose la plus importante de l'histoire de l'humanité ; « Dieu, notre Sauveur, veut que tous les hommes soient sauvés ». Paul insiste très fort sur la dimension universelle du projet de Dieu. Et qu'est-ce que la vérité ? C'est que Dieu nous aime et est sans cesse auprès de nous pour nous combler de son Amour ; être sauvé, c'est connaître cette vérité non pas d'une manière intellectuelle, mais en vivre, se laisser aimer et combler. Croire à cet Amour, vivre de cet Amour, c'est être sauvé. Alors, la vraie prière, celle que Dieu peut accepter, comme dit Paul, c'est parler à Dieu de son projet, c'est entrer dans son projet.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LC 16, 1-13

Consacrer sa vie à « faire de l'argent » comme on dit, c'est faire fausse route. C'est aussi grave que l'idolâtrie que les prophètes ont tellement pourchassée. Il n'y a qu'un seul Dieu ; ne vous faites pas d'idoles, car toute idolâtrie fait de vous un esclave. Dieu seul libère ; les idoles asservissent. Or l'argent peut fort bien devenir une idole, c'est-à-dire devenir une fin en soi et non plus un moyen ; quand on est obsédé par l'envie de gagner de l'argent, on devient vite esclave. « Se méfier de ce qu'on possède pour ne pas être possédé », dit la Sagesse populaire, et c'est un bon principe. Justement, le sabbat était fait entre autres pour cela : retrouver une fois par semaine le goût de la gratuité. C'est une manière de rester libre. Jésus ne nous pousse pas à mépriser l'argent, mais à le mettre au service du Royaume, c'est-à-dire des autres.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

24^e dimanche ordinaire-C

La Croix glorieuse



Nous célébrons aujourd'hui la fête de la Croix glorieuse. La croix évoque la souffrance en référence à la mort ignominieuse du Christ. L'histoire nous situe qu'elle était un instrument de torture et d'exécution, réservé aux criminels. La crucifixion de Jésus le mettait à parité avec les criminels et l'immerge dans une humiliation extrême et une souffrance profonde. Ainsi donc, Jésus plus que tout être humain connaît la réalité de la souffrance humaine et en fait, l'a partagée avec l'Homme et tout homme. Et c'est pour cela que Dieu l'a exalté. Et sa souffrance est devenue le lieu du salut et de la gloire éternelle pour tous ceux qui croient en Lui et ont été baptisés dans sa mort et sa résurrection. La croix du Christ de ce point de vue signifie pour l'humanité la victoire sur la mort et le péché, la rédemption et la gloire éternelle. Le livre des nombres dont l'extrait nous a été proposé en première lecture offrant le parallélisme entre le serpent d'airain élevé sur le mât et le Christ crucifié n'est qu'une préfiguration du Christ dont la souffrance est rédemptrice pour tout croyant : Quiconque regarde vers lui resplendira sans ombre ni trouble au visage. De même que face à la mort et à la souffrance liée au péché, le peuple de l'Ancien Testament qui a reconnu son péché et demandé à Moïse d'intercéder auprès de Dieu, a eu le salut en regardant le serpent élevé au mât, de la même manière, Jésus, par sa passion, mort et résurrection, devient le Médiateur entre Dieu et l'humanité pécheresse qui se repent et se tourne vers Lui. C'est dire que la foi en Jésus Crucifié, mort et Ressuscité que préfigurait le serpent d'airain, est source de guérison spirituelle, de restauration, de pardon et de salut.

De la croix à la gloire : leçon Pour l'humanité

La croix est le lieu où s'est manifestée l'obéissance du Christ dans toute sa plénitude pour l'accomplissement de sa mission. Il est le Fils de Dieu, envoyé pour porter le poids du péché de l'humanité. Sa mort sur la croix est le sacrifice ultime, préfiguré dans l'Ancien Testament par les sacrifices d'animaux. Sa mission a une nature sacrificielle et consacre son rôle comme le Rédempteur de l'humanité. Toute vie est marquée par la croix et les épreuves. Mais assumées avec amour et responsabilité, celles-ci deviennent chemin d'exaltation, de salut et lieu d'instruction pour la multitude. La croix glorieuse invite les croyants à prendre leur propre croix et à suivre le Christ. Cela implique un appel à l'acceptation de la souffrance avec un regard de foi mais aussi un appel à l'humilité du Christ qu'évoque l'extrait de l'épître aux Philippiens. Seul Lui qui est monté au ciel, et qui en est descendu a l'autorité en tant que Fils de l'homme de nous révéler la vérité divine sur la souffrance qui n'est qu'un chemin qui conduit à la gloire.

Dans ma vie

Mes croix sont-elles vécues avec un regard de foi tourné vers le Fils de l'Homme qui m'a déjà précédé sur ce chemin ?

À méditer

« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé. » (Jn 3,14).

(Nb 21, 4b-9 ; Ps 77 ; Ph 2, 6-11 ; Jn 3, 13-17)

> Un cœur qui écoute

Servir Dieu rend l'homme libre contrairement à l'Argent

Le mot « service » prend deux sens opposés dans la Bible, selon qu'il désigne la soumission de l'homme à Dieu ou l'asservissement de l'homme par l'homme, c'est-à-dire l'esclavage. L'histoire du salut enseigne que la libération de l'homme dépend de sa soumission à Dieu, et que « servir, c'est régner ». Déjà, dans les relations humaines, le même mot peut désigner deux situations concrètes profondément différentes : celle de l'esclave, telle qu'elle apparaît dans le monde païen, où l'homme en servitude est mis au niveau des animaux et des choses, et celle du serviteur, telle qu'elle est définie par la loi du peuple de Dieu : dans ce peuple, l'esclave demeure un homme et il a sa place dans la famille, en sorte que, vrai serviteur, il peut y devenir l'homme de confiance et l'héritier (Gn 24, 2 ; 15,3).

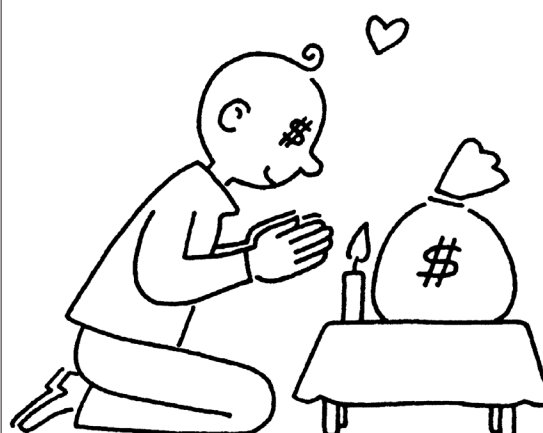
Servir Dieu est un honneur. Servir Dieu, c'est d'abord lui offrir des dons et des sacrifices et assurer l'entretien de son Temple. Le fidèle qui accomplit un acte de culte sert Dieu. Le service de Dieu est exclusif de tout autre culte et en raison de l'amour qui l'inspire, il doit être intégral. De plus, celui qui sert Dieu ne manque de rien. Il ne devient esclave de personne mais au contraire, il est libre de toute préoccupation matérielle. Son quotidien est assuré par le Seigneur et il s'appuie non sur lui-même, ni sur les autres et encore moins sur le matériel mais sur Dieu. Dieu prend soin de lui. Il le pourvoit de tout avec générosité. Dieu assure ses arrières. Il ne s'endette pas et ne se fait pas d'amis avec l'argent trompeur puisqu'il fait de son Dieu son Grand Bien. L'argent dont le service rend injuste (Lc 16, 9) et dont l'Apôtre, écho du Maître, dira que l'amour de l'argent, un culte idolâtre peut faire obstacle à ce service. Il faut choisir qui nous devons servir car « Nul ne peut servir deux maîtres... Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent ». Si l'on aime l'un, on aura pour l'autre haine et mépris. L'argent ne peut nous rendre libres ; au contraire, il nous asservit et nous en devenons dépendants et débiteurs. Il nous porte à nous compromettre, à manquer de charité, de compassion et surtout à penser, égoïstement à nous-mêmes et à notre élévation matérielle au lieu de penser à l'autre pour recevoir de Dieu une pleine bénédiction. La fidélité dans les petites choses, même matérielles, constitue l'apprentissage de la fidélité à l'option fondamentale pour le Royaume. La fidélité au Royaume se vit au cœur des événements quotidiens, au cœur de la quête et de l'usage de l'argent. L'argent n'est pas une réalité à boudier ou à éliminer. Il est là, il fait partie de la vie, il doit servir. Mais servir dans l'option de base de la communauté chrétienne : le Royaume à rendre présent parmi les hommes. L'argent doit être au service de la promotion de l'homme. S'il n'est pas mis au service de l'autre, il devient le souci majeur d'une existence et obstrue bientôt, en enlisant l'homme dans les sécurités d'aujourd'hui, toute ouverture à un avenir plus définitif.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



PIER GIORGIO FRASSATI ET CARLO ACUTIS

Deux nouveaux Saints de l'Église

Sur le parvis ensoleillé de la Basilique Saint-Pierre, le Pape Léon XIV a présidé le dimanche 7 septembre 2025 la célébration eucharistique et le rite de canonisation de deux bienheureux, Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis.

Jean-Paul KAMBA, SJ
CITÉ DU VATICAN

Avant le début de la messe, le Pape a fait une sortie surprise devant la Basilique Saint-Pierre pour saluer l'ensemble des fidèles venus de tous les coins du monde: jeunes et enfants, familles des deux bienheureux, délégations officielles, évêques et prêtres, religieux et religieuses, membres de l'Action catholique. Léon XIV a expliqué que « cette célébration solennelle de la canonisation » était un « jour de grande fête pour toute l'Italie, pour toute l'Église, pour le monde entier ! ».

Un rite émouvant

La canonisation des deux bienheureux, Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis, s'est déroulée dans un climat de recueillement en respectant le rite liturgique prévu à cet effet: après le chant du *Veni Creator* au début de la messe, le préfet du Dicastère des Causes des Saints, le Cardinal Marcello Semeraro, a présenté au Pape

Léon XIV la demande formelle de canonisation et a lu un bref profil biographique de chaque bienheureux. Ensuite, la litanie des Saints au terme de laquelle le Saint-Père a prononcé la formule de canonisation. « Le plus grand risque de la vie est de la gaspiller en dehors du projet de Dieu », a indiqué le Pape qui a présenté les deux nouveaux Saints comme des jeunes qui cherchent la sagesse de Dieu.

En partant des textes liturgiques du 23^e dimanche du temps ordinaire C, Léon XIV a mis en lumière ce projet de Jésus auquel il faut adhérer pleinement: « Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple »; et encore: « Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple ». Ce projet, a-t-il dit, est une invitation à nous dépouiller « de nous-mêmes, des choses et des idées auxquelles nous sommes attachés, pour nous mettre à l'écoute de sa parole ».



Le Pape Léon XIV au cours de la messe de canonisation des deux Saints

Frassati et Acutis : deux amoureux de Jésus

Le premier est un jeune homme du début du XX^e siècle, tandis que le second est un adolescent de notre époque. L'un et l'autre sont « amoureux de Jésus et prêts à tout donner pour Lui », a dit le Pape, expliquant que le premier cité, Frassati, a « rencontré le Seigneur à travers l'école et les groupes ecclésiaux et

en a témoigné par sa joie de vivre et d'être chrétien dans la prière, l'amitié et la charité ». Né à Turin en Italie en 1901, Pier Giorgio Frassati décède à 24 ans d'une poliomyélite. Vénéré comme Saint par l'Église catholique, il est fêté le 4 juillet.

Carlo lui, a rencontré Jésus en famille, grâce à ses parents, à l'école, et surtout dans les sacrements. Il a grandi, « intégrant

naturellement dans ses journées d'enfant et d'adolescent la prière, le sport, les études et la charité ». Carlo Acutis, est un adolescent italien né le 3 mai 1991 à Londres et mort le 12 octobre 2006 à Monza d'une leucémie foudroyante. Il est connu comme le « cyber-apôtre » des miracles eucharistiques et des apparitions mariales. Il est vénéré comme Saint par l'Église catholique et fêté le 12 octobre.

"MORTS POUR TÉMOIGNER DE L'ÉVANGILE"

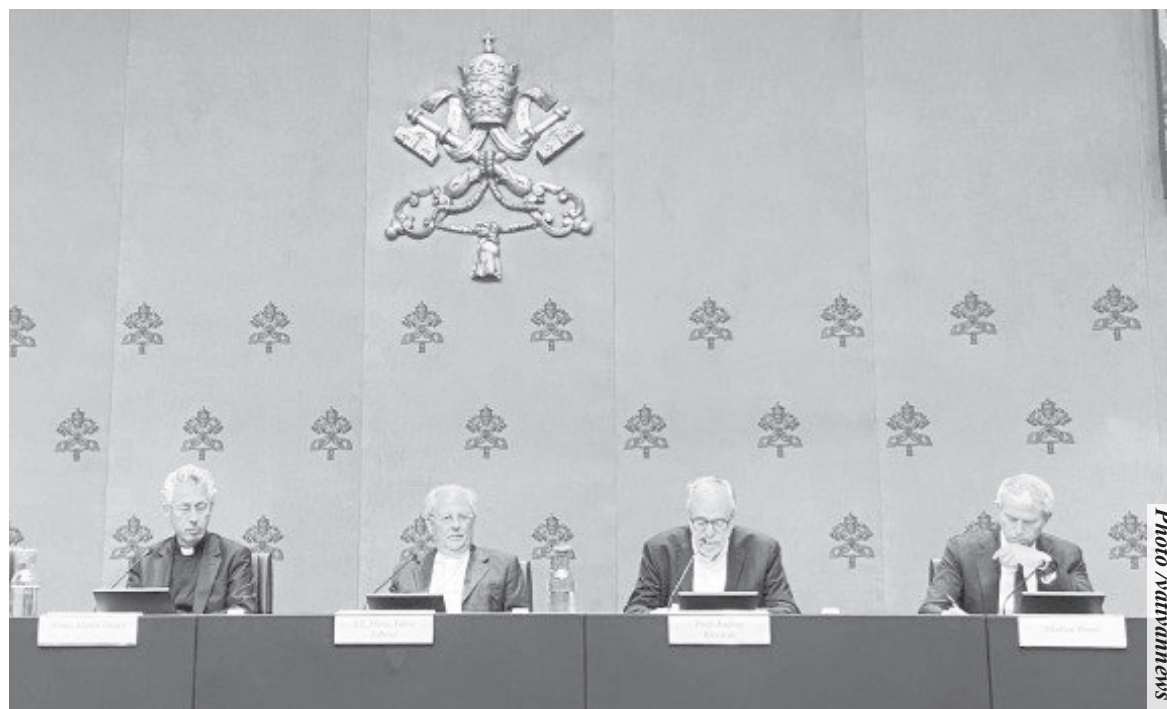
1.700 nouveaux martyrs au XXI^e siècle

Lors d'une conférence dans la salle de presse du Saint-Siège le lundi 8 septembre 2025, les membres de la "Commission des nouveaux martyrs - Témoins de la foi" ont présenté le travail effectué jusqu'ici et ont annoncé la célébration œcuménique du 14 septembre, qui sera présidée par le Pape Léon XIV.

Isabella H. de CARVALHO
CITÉ DU VATICAN

Environ 1.700 martyrs et témoins de la foi du XXI^e siècle ont été reconnus par la Commission instituée en 2023 par le Pape François auprès du Dicastère des Causes des Saints. Ce chiffre a été rendu public lundi 8 septembre dans la salle de presse du Saint-Siège, à l'occasion de la conférence de présentation du travail effectué jusqu'ici par la « Commission des nouveaux martyrs - Témoins de la foi », et de la célébration œcuménique qu'elle organise dimanche prochain 14 septembre, jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, dans la basilique papale Saint-Paul-hors-les-Murs, et qui sera présidée par Léon XIV.

Trois cent quatre martyrs originaires des Amériques, 153 européens, tués sur le vieux continent ou en mission dans le monde, 277 touchés au Proche-Orient et au Maghreb, 357 témoins de la foi en Asie et en Océanie et 643 en Afrique, cette dernière étant la terre « où



Les membres de la commission des nouveaux martyrs en conférence de presse

les chrétiens meurent le plus», a expliqué Andrea Riccardi, fondateur de la Communauté de Sant'Egidio et vice-président de la Commission composée de 11 membres. Les histoires étudiées ont été signalées sous toutes les latitudes par différentes Églises et

confessions chrétiennes, ainsi que par des diocèses, des Conférences épiscopales, des Instituts religieux et d'autres réalités ecclésiales. Ce sont des vies qui témoignent de la persécution religieuse, de la violence des organisations criminelles, de l'exploitation

des ressources naturelles, des attentats terroristes, des conflits ethniques et d'autres causes pour lesquelles les chrétiens sont encore tués.

Célébration œcuménique

La mémoire de ces nouveaux

martyrs sera célébrée lors de la « seule célébration œcuménique à Rome pendant toute l'année jubilaire », qui aura lieu lors de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, a déclaré Mgr Fabio Fabene, Secrétaire du Dicastère des Causes des Saints et président de la Commission. Vingt-quatre délégués des Églises chrétiennes et des grandes communautés seront présents à la liturgie de la Parole.

La célébration comprendra également des lectures tirées du Chapitre 3 du Livre de la Sagesse, du Psaume 120 et d'un passage de la lettre de Saint Paul Apôtre à Timothée. Après l'homélie, la liturgie se poursuivra avec la mémoire des martyrs témoins de la foi où, après la proclamation de chaque béatitude, suivront deux intentions de prière et quelques mots pour rappeler l'histoire de certains témoins, comme Sœur Leonella Sgorbati, tuée en Somalie en 2006, ou un groupe de chrétiens évangéliques tués par des terroristes en 2019 au Burkina Faso.

PARLONS LITURGIE¹

La vacance de siège (sede vacante)

À la mort du Pape ou d'un Évêque diocésain, on déclare la vacance de son siège. La vacance est aussi constatée lorsqu'un Pape ou un Évêque donne sa « démission » pour diverses raisons : santé délicate (l'exemple de Benoît XVI est encore dans nos mémoires), raisons personnelles... Mais quand c'est pour ces raisons par exemple que le Pape ou l'Évêque demande à quitter son siège, on parle de Renonciation. Dans tous les cas, le siège qu'il occupe est déclaré vacant et dès lors, selon les normes du Code de Droit canonique, le processus de pourvoiement se met en branle. Il consiste, pour le Saint-Siège, à réunir les Cardinaux du monde entier ayant moins de quatre-vingts ans à cette date pour le conclave (la réunion au cours de laquelle les Cardinaux désignent par élection, l'un des leurs comme successeur de Pierre : le Pape). Pour l'Évêque diocésain, des consultations sont diligentées par le Saint-Siège à travers la Secrétairerie d'État pour désigner son successeur.

Pendant ce temps, pour le Saint-Siège, le Cardinal-Doyen (disons le responsable ou porte-parole, pas nécessairement le plus âgé des Cardinaux) s'occupe des affaires courantes en lien avec le Cardinal-Camerlingue. Dans les diocèses, c'est l'Administrateur diocésain ou apostolique qui assure la gestion dans les limites prévues par la loi.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 12 au 18 septembre 2025

12 septembre : St Marcellin, martyr à Carthage (†413) ; **13 septembre** : St Jean Chrysostome, évêque de Constantinople, docteur de l'Église (†407) ; **14 septembre** : La Croix Glorieuse ; **15 septembre** : Notre-Dame des Douleurs ; **16 septembre** : St Corneille, pape, martyr à Civitavecchia (†253) ; **17 septembre** : St Robert Bellarmin, cardinal jésuite, docteur de l'Église (†1621 à Rome) ; **18 septembre**: Ste Nadège.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 01 21 32 12 07 / 01 47 20 20 00 / Momo Pay : 01 66 52 22 22 / 01 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.bj

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef**: Alain Sessou; **Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**: Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou; **Pao** : Bertrand F. Akplogan; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**: Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

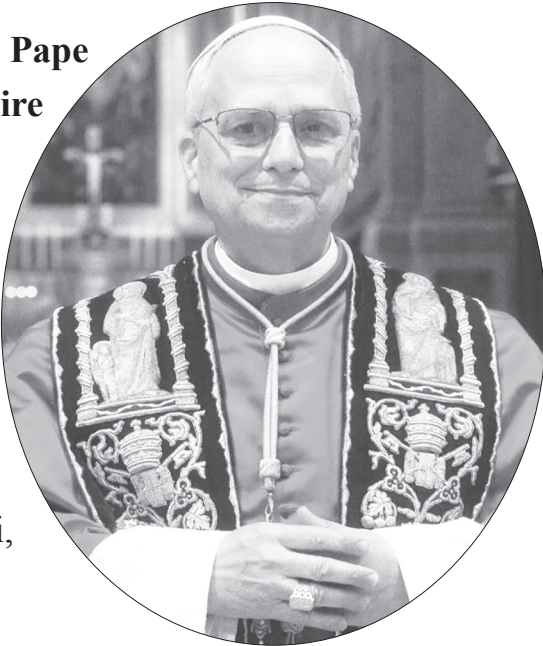
Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;
Tél : 01 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

Anniversaire de naissance

Le dimanche 14 septembre 2025, le Pape Léon XIV fête son 70^e anniversaire de naissance.

La Rédaction de "La Croix du Bénin" s'associe à l'Église au Bénin pour souhaiter au Souverain Pontife Joyeux Anniversaire !

Élu le jeudi 8 mai 2025 suite au rappel à Dieu du Pape François, Léon XIV a été intronisé dix jours après, soit le 18 mai, devenant le 267^e Pape.



In Memoriam

14 septembre 2023 - 14 septembre 2025

Il y a deux ans que le Seigneur a rappelé à Lui son serviteur, Mgr Marcel Honorat Léon Agboton, Archevêque émérite de Cotonou. Prions pour le repos de son âme !



Annonce de décès

La Sœur Monique Laurent de la Congrégation des Petites Sœurs du Cœur de Jésus a été rappelée à Dieu le dimanche 7 septembre 2025 dans sa 95^e année.

Prions pour le repos de son âme !

Programme des obsèques :

Mercredi 17 septembre 2025

21h00 : Messe de requiem en l'église Marie Auxiliatrice de Mènontin (Cotonou-Bénin)

Jeudi 18 septembre 2025

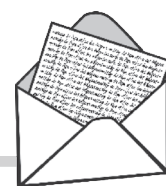
07h00 : Accueil de la dépouille mortelle et recueillement à la Fraternité des Petites Sœurs du Cœur de Jésus (derrière la paroisse Marie Auxiliatrice de Mènontin)

07h45 : Office des défunts suivi de la fermeture du cercueil et du chant de *Magnificat*.

09h00 : Messe en l'église Marie Auxiliatrice de Mènontin.

N.B.: Après la messe, l'inhumation se fera au cimetière des Sœurs Ocpsp à Abomey-Calavi.





La Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou (FAC) a pour mission de mobiliser et gérer les ressources financières nécessaires pour la réalisation des projets à but non lucratif du Diocèse.

« L'idée de créer une Fondation pour l'Archidiocèse de Cotonou est née de la nécessité de trouver des financements pour la réalisation des projets du diocèse qui visent la promotion humaine ». Ces projets que porte la Fondation touchent les domaines ci-après : **la santé, l'éducation, les affaires sociales, les infrastructures, l'Écologie intégrale et l'Agroécologie.**

Pour cette mobilisation de ressources, la FAC compte non seulement sur la bonne volonté des prêtres, des fidèles, des groupes, des mouvements, des associations, des chorales, des paroisses, des religieux par institut et des institutions et structures diocésaines ou non du Diocèse et de partout ailleurs mais aussi celle des partenaires publics, privés, les Organisations Non Gouvernementales (ONG), ainsi que toute personne de bonne volonté.

NB : « MERCI D'ADHÉRER ET DE FAIRE ADHÉRER », « VOUS POUVEZ AUSSI SOUTENIR PAR VOS DONS SANS ADHÉRER », « ADHÉSION SANS DISTINCTION DE RACE ET DE RELIGION. C'EST UNE INSTITUTION D'ŒUVRES SOCIALES POUR TOUT LE MONDE »

Adresse : Ganhi, Cotonou — Tour de la Miséricorde, à côté de la Cathédrale Notre-Dame, 4ème étage

Tél. : +229 01 68 35 20 10 / +229 01 56 98 98 04 E-mail : fondationarchidiocese.cotonou@gmail.com

Site web : www.fondationfac.com Mobile Money (MTN) : *880*41*50113*montant#

Moov Money (Moov) : *855*4*1*16286*montant#

Compte bancaire (BIIC) : Intitulé : Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou

IBAN : BJ185 01104 000907238303 35 ; SWIFT : AFICBJBJ